



NATIONS UNIES

ASSEMBLEE  
GENERALE



Distr.  
GENERALE

A/34/91  
17 février 1979  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS/CHINOIS

---

Trente-quatrième session  
Point 11 de la liste préliminaire\*

RAPPORT DU CONSEIL DE SECURITE

Lettre datée du 17 février 1979, adressée au Président du Conseil  
de sécurité par le représentant permanent de la Chine auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

D'ordre du Gouvernement de la République populaire de Chine et conformément à l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte complet d'une déclaration publiée le 17 février 1979, avec l'autorisation du Gouvernement chinois, par l'Agence de presse Xinhua, et de vous demander de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de la déclaration ci-jointe comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point 11 de la liste préliminaire.

Le représentant permanent de la  
République populaire de Chine  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) CHEN Chu

---

\* A/34/50.

Annexe

Déclaration publiée le 17 février 1979, avec l'autorisation  
du Gouvernement chinois par l'Agence de presse Xinhua

L'Agence de presse Xinhua a été autorisée par le Gouvernement chinois à publier aujourd'hui la déclaration suivante.

Ne tenant aucun compte des avertissements répétés de la Chine, les autorités vietnamiennes ont ces derniers temps envoyé continuellement des forces armées empiéter sur le territoire chinois et attaquer des gardes frontière et des civils chinois, provoquant une détérioration rapide de la situation et menaçant sérieusement la paix et la sécurité sur les frontières chinoises. Poussées à bout, les troupes frontalières chinoises ont été forcées de contre-attaquer.

Tout en menant témérement une politique dirigée contre la Chine et les Chinois, les autorités vietnamiennes ont, au cours des dernières années, perpétré sans cesse des actes de provocation armée et d'hostilité dans les zones frontière de la Chine. Attachée à l'amitié qui unit les peuples chinois et vietnamien et faisant preuve de modération et de patience, la Chine a à plusieurs reprises prévenu et averti les autorités vietnamiennes pour empêcher la situation d'empirer. Cependant, fortes du soutien de l'Union soviétique et prenant la modération et le désir de paix de la Chine pour un signe de faiblesse, les autorités vietnamiennes ont de plus en plus abandonné leurs scrupules et multiplié leurs incursions armées dans les zones frontière de la Chine. Elles ont concentré des forces armées massives le long de la frontière sino-vietnamienne et empiété à plusieurs reprises sur le territoire de la Chine. Elles ont, de manière flagrante, posé des mines et construit des ouvrages de défense en territoire chinois, ouvert délibérément le feu avec des fusils et des canons pour détruire des villages chinois, tuer des soldats et des civils chinois, piller des biens chinois et attaquer des trains chinois, causant ainsi de graves incidents sanglants. Au cours des six derniers mois, les Vietnamiens ont été à l'origine de plus de 700 provocations armées et ont tué ou blessé plus de 300 gardes frontière et civils chinois. Par de tels actes effrenés d'agression, les autorités vietnamiennes ont voulu provoquer des conflits armés, faire monter la tension le long de la frontière méridionale de la Chine et perturber le programme de modernisation socialiste de la Chine. Si on n'y mettait pas un terme, ces actes d'agression du Viet Nam compromettraient incontestablement la paix et la stabilité de l'Asie du Sud-Est et même de toute l'Asie.

La position du Gouvernement et du peuple chinois a toujours été que nous 'attaquerons que si nous sommes attaqués; mais si nous sommes attaqués, nous contre-attaquerons certainement. Les troupes frontalières chinoises sont évidemment en droit de passer à la contre-attaque si elles sont poussées à bout. Nous voulons nous consacrer à la tâche de l'édification nationale et nous avons besoin d'un climat international pacifique. Nous ne voudrions pas avoir à nous battre. Nous ne voulons pas nous emparer d'un seul pouce de territoire vietnamien, mais nous ne tolérerons pas d'incursions injustifiées en territoire chinois. Tout

/...

ce que nous voulons, c'est une frontière où règnent la paix et la stabilité. Après avoir riposté aux agresseurs vietnamiens comme ils le méritent, les troupes frontalières chinoises se consacreront exclusivement à la défense de la frontière de leur propre pays. Nous croyons que cette position adoptée par la Chine bénéficiera de la sympathie et de l'appui de tous les pays et de tous les peuples qui aiment la paix et défendent la justice.

Le peuple chinois et le peuple vietnamien, qui se sont apporté mutuellement aide et sympathie pendant leurs longues luttes révolutionnaires, ont forgé des liens d'amitié profonde. Aujourd'hui, le grave conflit armé entre la Chine et le Viet Nam est dû entièrement aux autorités vietnamiennes qui agissent contre la volonté des peuples chinois et vietnamien. Le peuple et le Gouvernement chinois sont fortement attachés à l'amitié entre les deux peuples et entendent la défendre. Ils l'ont fait jusqu'ici et ils continueront de le faire à l'avenir.

Le Gouvernement chinois demande solennellement que les autorités vietnamiennes mettent immédiatement fin aux incursions armées et à tous les actes de provocation et de sabotage dans les zones frontalières chinoises, retirent tout leur personnel armé du territoire chinois qu'ils ont occupé illégalement et respectent la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Chine. Le Gouvernement chinois a toujours été en faveur du règlement équitable et raisonnable des différends entre les deux pays au moyen de négociations pacifiques. Les négociations ont échoué par le passé en raison de la mauvaise foi du Viet Nam. Le Gouvernement chinois propose maintenant à nouveau que les deux parties entament rapidement des négociations en un lieu mutuellement convenu, entre des représentants choisis à un niveau approprié, en vue de discuter du rétablissement de la paix et du calme le long de la frontière entre les deux pays, et s'occupent de régler les différends concernant la frontière et le territoire. Le Gouvernement chinois est prêt à participer à des négociations concrètes au sujet de toutes mesures constructives pouvant assurer la paix et le calme le long de la frontière entre les deux pays.

En ce moment où les troupes frontalières chinoises sont forcées de repousser les incursions armées des Vietnamiens, le Gouvernement chinois adresse un appel aux autorités vietnamiennes pour qu'elles s'arrêtent au bord du précipice, qu'elles rebrousse chemin sur la mauvaise voie où elles se sont engagées et qu'elles n'aillent pas plus avant.

-----